

Culture du blé.—On cultive trop souvent blé sur blé, de même que les autres céréales. Il s'en suit que le rendement des grains est bien moindre qu'autrefois, et la qualité inférieure. Les céréales devraient entrer dans une rotation régulière, car ce système favorise davantage le rendement des produits agricoles. Ce mode de culture, bien observé, contribue à conserver au sol sa fertilité, et c'est un moyen sûr de se débarrasser des mauvaises herbes.

Culture du blé d'automne.—Cette culture ne saurait être recommandée. Il arrive quelquefois que, dans des saisons très favorables, l'on peut obtenir une récolte passable; cependant cela est si précaire et arrive si rarement que la récolte ne paie pas les frais de culture. Ce sont les gelées du printemps, après la disparition de la neige, qui en soulevant la terre, exposent les racines et les détruisent. Le cultivateur pourrait réussir à obtenir une récolte passable en blé dans des terrains très secs et qui ne seraient pas soulevés par la neige. A l'égard d'un terrain sablonneux, on peut obtenir un bon rendement en blé, mais il faut y mettre des engrais considérables: ce qui est trop dispendieux pour en espérer une récolte rémunératrice.

Manière de planter les arbres.—On a pu observer que lorsque la pluie ne pénètre point jusqu'aux racines des arbres et qu'on n'y supplée pas par des arrosements, ou par quelque courant d'eau qu'on y amène sans qu'elle séjourne à la racine de l'arbre, on voit l'arbre bientôt dépérir. Il faut donc faire en sorte que l'eau pénètre au bout des racines. Il ne faut pas planter les arbres trop avant; il ne faut pas parcellement que les racines soient plus bas que de la bonne terre. Il faut planter les arbres de telle sorte que l'eau et la chaleur du soleil puissent doucement solliciter les racines à faire leur devoir. On ne saurait mettre les racines trop à fleur de terre, si les étés trop chauds ou trop secs n'étaient pas à craindre.

Les mauvaises herbes.—A l'heure qu'il est, prenez grand soin que les mauvaises herbes ne se propagent pas par leurs graines qui ne tarderont pas à mûrir. La quantité de mauvaises herbes qu'il y a actuellement dans les champs, sur le bord des chemins, des clôtures et le long des fossés, sera cent fois plus considérable, et même davantage, si elles ne sont pas immédiatement fauchées avant la maturité des graines. Cette opération, tout en contribuant à détruire les mauvaises herbes, pourrait avoir un autre avantage, si ces mauvaises herbes étaient utilisées à la confection des composts en mélange avec la chaux, les cendres et une certaine quantité de terre, telle que la curure des fossés; ce compost, d'une grande richesse, pourrait être utilisé pour l'amélioration des prairies.

Amélioration du foin par le sel.—Si le sel est très utile pour l'alimentation du bétail, il est surtout nécessaire pour la conservation et l'amélioration des plantes fourragères. Nous le rappelons de nouveau, personne en effet n'ignore que le foin rentré imparfaitement sec dans un fenil, ou mis en meule, fermente et s'échauffe rapidement. Dans ce cas il perd une partie notable de sa valeur, ou même devient malsain; il peut déterminer chez les animaux de graves maladies.

Le sel mélangé au foin, immédiatement après l'opération, n'arrête pas seulement la fermentation, il donne encore du goût et de la saveur au fourrage, ce qui est surtout à considérer, lorsque celui-ci est composé d'herbes molles et acides. Il faut répandre le sel sur le foin dans la proportion de quinze livres par cent bottes de foin. La dépense du sel est plus que compensée par ce que le foin gagne en poids et en valeur.

Essai de l'eau potable.—Le professeur Angell, de l'Université de Michigan indique le moyen suivant pour s'assurer de l'eau potable: Dissoudre une demi-cuillère à café du sucre blanc le plus pur dans un flacon d'une pinte rempli de l'eau à essayer et boucher avec soin, exposer ensuite à la lumière du jour et à une température supérieure à 21 degrés centigrade. Examinée un jour ou deux après contre quelque chose de noir, on verra les matières organiques existant dans l'eau sous forme de taches flottantes.

Ne perdez point baby.—Chaque mère sait combien est critique le second été, combien il en meurt de pauvres petits êtres durant cette période de maladies d'été, dysenterie, diarrhée et choléra morbus, et avec quelle anxiété elle veille jour et nuit jusqu'à ce que la mort ait emporté ces êtres chéris. Il n'y a aucune maladie qui survient si promptement et qui devient si fréquemment fatale que la maladie des intestins, et, dans la grande majorité des cas, médecins et médecines semblent impuissants à soulager. Il y a cependant un remède qui, depuis quarante ans d'usage n'a jamais été accusé de ne produire aucun effet, quand il est pris suivant la direction imprimée et c'est le *Pain Killer Perry Davis*. Il est certain qu'aucune mère n'est justifiable de n'en point garder sous la main. Une bouteille dans la maison prête pour les maladies soudaines—souvent sauvera de la mort. Vous pouvez avoir la nouvelle grande bouteille pour 25 cents.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Tollan sanitaire de Woolford.—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

Rhumatisme guéri en un jour.—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

RECETTES

Toile à l'épreuve de l'eau

Faites dissoudre 2 livres et 4 onces d'alun dans 10 gallons d'eau douce; faites également dissoudre dans 10 gallons d'eau 2 et 4 onces de sucre de plomb, et mêlez le tout ensemble et laissez reposer pendant quelque temps. Vous passerez cette liqueur au filtre. Dans cette condition vous y laisserez tremper la toile pendant une heure, puis vous la ferez sécher pour la laver ensuite dans de l'eau claire et la faire sécher de nouveau.

Peinture à la chaux

Prenez la moitié d'un seau de chaux non éteinte et bien fraîche, puis mêlez-la à la même quantité d'eau en y ajoutant une chopine de farine de blé. Mêlez le tout avec de l'eau très chaude, à la consistance de la peinture ordinaire. Ce blanchissage à la chaux durera autant que la peinture ordinaire.